



De la contraction négative en baoulé

On Negative Contraction in Baoulé

Koffi Alfred Yao

Article history:

Submitted: June 15, 2025

Revised: July 30, 2025

Accepted: August 3, 2025

Keywords:

Negation, negative contraction,
Baule, negative markers

Mots clés :

Négation, Contraction négative,
Baoulé, marqueurs négatifs

Abstract

This study investigates negative contraction in Baule, a Kwa language of Côte d'Ivoire. It is based on fieldwork conducted with Baule speakers from the Tiébissou department. The analysis identifies two primary negative morphemes: *mā* for verbal clauses and *nā* for non-verbal clauses and imperative statements. In spoken discourse, these morphemes undergo contraction to *á* and *á* due to linguistic economy. Within complex sentences containing multiple verbs, contraction manifests as the deletion of one of the negative markers. Negative constructions in Baule thus apply to a wide range of syntactic structures, demonstrating the flexibility of the negative system, where contraction serves as a syntactic optimization mechanism while preserving the negative meaning across diverse types of utterances.

Résumé

Cette étude porte sur la contraction négative en baoulé, langue kwa de Côte d'Ivoire. Elle est le résultat d'une enquête de terrain effectuée auprès de locuteurs baoulés du département de Tiébissou. Cette analyse identifie deux morphèmes négatifs principaux : *mā* pour les énoncés verbaux et *nā* pour les énoncés non verbaux et les énoncés à l'impératif. Dans la chaîne parlée, ces morphèmes se contractent en *á* et *á* pour des raisons d'économie linguistique. Dans les phrases complexes comportant plusieurs verbes, la contraction se manifeste par la suppression d'un des marqueurs négatifs. La négation en baoulé s'applique ainsi à une grande variété de structures syntaxiques, illustrant la flexibilité du système négatif, où la contraction optimise la syntaxe tout en maintenant le sens négatif sur différents types d'énoncés.

Corresponding author:

Koffi Alfred Yao

Université Félix Houphouët Boigny

ORCID iD : 0009-0004-1424-6877

E-mail : Koffialfredyao@gmail.com

Uirtus © 2025

This is an open access article under CC BY 4.0 license

Introduction

Le baoulé est une langue kwa de la branche Niger-Congo de l'Afrique. Cette langue est principalement parlée dans le centre de la Côte d'Ivoire par le peuple qui y vit. C'est l'une des langues les plus représentatives du pays. Elle compte environ cinq (5) millions de locuteurs. La présente étude porte essentiellement sur la négation en baoulé de façon générale, plus précisément sur le phénomène de la contraction négative, objet de cette étude. La négation dans le domaine de la linguistique est définie comme l'ensemble des mécanismes de la langue qui servent à nier la valeur de vérité qui se trouve dans la parole selon RAMAT (2001 : 560) et ZEIJSTRA (2013). Dans les langues africaines en général, la négation est marquée par des morphèmes marqueurs qui peuvent occuper différentes positions syntaxiques en fonction des aspects impliqués dans la phrase. En baoulé, la négation se manifeste par la postposition et l'antéposition des morphèmes marqueurs à une base verbale simple ou complexe. Ces marqueurs peuvent se contracter pour engendrer des formes plus courtes ou brèves, afin de simplifier le langage parlé : la contraction négative.

Ce travail a pour objectif de décrire et comprendre le mécanisme de la contraction négative en baoulé. Mieux, cet article va expliciter le fonctionnement des marqueurs de la contraction négative dans la langue baoulé. Pour atteindre cet objectif, nous adoptons la théorie de la grammaire générative ou la théorie du gouvernement et du liage de Noam CHOMSKY (1989) et CARNIE (2013). Cette analyse peut être menée grâce à un travail de terrain effectué dans le département de Tiébissou auprès des populations baouléphones. La collecte des données a permis de recueillir un corpus de plus de 400 énoncés dont 200 simples et 200 complexes par enregistrement et les transcrire au moyen de l'Alphabet Phonétique International (API). Cette étude oscille autour de trois points essentiels : la présentation des faits de négation en baoulé, les caractéristiques de la contraction négative en baoulé et l'analyse et discussion.

1. Présentation des faits de négation en baoulé

Le baoulé à l'instar des langues africaines adopte un système négatif marqué par plusieurs morphèmes négatifs mais aussi des mots à polarité négative. Ces marqueurs de négation occupent différentes positions dans les énoncés.

1.1. Les énoncés négatifs simples

La langue baoulé dans son fonctionnement exhibe différents types d'énoncés qui peuvent être simples ou complexes. Un énoncé est dit simple, en grammaire, lorsqu'il admet un seul verbe conjugué. Les énoncés simples se subdivisent en énoncés non verbaux et verbaux.

1.1.1. Les énoncés non verbaux

Dans la langue baoulé comme les autres langues du monde, dans certains contextes, les énoncés produits par les locuteurs est dépourvu de présence verbale. Ces énoncés bien que n'ayant pas de verbes véhiculent un message clair et précis qui ne souffre d'aucune incompréhension dans la situation de communication entre des interlocuteurs. Ces énoncés sont dits énoncés non verbaux. Ces énoncés comportent en leur sein des marques de la négation en baoulé. En voici une liste :

(1)

Enoncés non verbaux simples

a. Kòfí ɔ̃

Koffi / C'est
« C'est Koffi »

b. Kòfí jēlè jī

Koffi / C'est / lui
« lui, c'est koffi »

c. n̄ n̄jè jēlè sé ŋgá

Ma/Part. /c'est/ marmite/ Cette

« Cette marmite est à moi »

d. aljè jē « voici de la nourriture »

Nourriture / Part.

« Voici de la nourriture »

Enoncés non verbaux négatifs

a'. n̄ Kòfí ɔ̃

NEG. / Koffi / C'est
« Ce n'est pas Koffi »

b'. n̄ Kòfí jēlè jī

NEG. / Koffi / C'est / lui
« lui, ce n'est pas koffi »

c'. n̄ n̄jè jēlè sé ŋgá

NEG. / Ma/Part. /c'est/
marmite/ Cette

« cette marmite n'est pas à moi »

d'. n̄ aljè jē « ce n'est pas de la nourriture »

NEG. / Nourriture / Part.

« ce n'est pas de la nourriture »

Au regard de ces énoncés ci-dessus, il convient de noter que la négation est aussi présente dans les énoncés non verbaux du Baoulé. Ainsi, ces énoncés portent la marque de la négation exprimée ici par le morphème **n̄** (a', b', c' et d') qui est placé en début d'énoncé. Il est utilisé par le locuteur

baoulé pour nier une action, un fait et une propriété. La négation porte ici sur le constituant nominal dans ces énoncés.

1.1.2. Les énoncés verbaux

Dans cette langue les interlocuteurs lors des interactions communicatives font usage énoncé dont l'élément essentiel est un verbe. Ces différents énoncés peuvent être de formes négatives comme nous observons dans les exemples ci-dessous :

(2)

Enoncés verbaux simples

a. súrálé kplá swǎ

Souralè / construire-Hab. /
Maison

« Souralè construit la maison »

b. trá ákò

/ attraper-Hab. / Poulet

« Attrape le poulet »

c. bú wàkǎ

3^e Pers. Sg. / abattre-IMP. / arbre

« Abat l'arbre »

Enoncés verbaux négatifs

a'. Súrálé kplá mǎ swǎ

Souralè / construire-Hab.-NEG. /
Maison

« Souralè ne construit pas la maison »

b'. ná trá ákò

1^e / attraper-Hab. / NEG. / Poulet

« N'attrape pas le poulet »

c'. ná bú wàkǎ

NEG. / abattre-IMP. / arbre

N'abat pas l'arbre

Cette liste est constituée d'une part des énoncés verbaux simples (a, b et c) et d'autre part des énoncés verbaux négatifs (a', b' et c'). Dans l'énoncé a', la négation est marquée par le morphème **mǎ** posposé au verbe tandis que dans les énoncés a' et b' la négation est matérialisée par le morphème **ná** antéposé au constituant verbal. Aussi, l'emploi de différentes marques de négation, s'explique par la différence au niveau des modes employés dans ces énoncés. **ná** est usité pour les énoncés au mode impératif (b' et c') et **mǎ** dans les énoncés au mode constatatif (a). Quel que soit le morphème employé dans ces énoncés, la négation porte sur tout l'énoncé.

1.2. Les énoncés négatifs complexes

Les énoncés complexes dans cette langue se résument aux énoncés avec série

verbale, les énoncés avec coordination, les énoncés avec subordination et les énoncés focalisés. Il existe plusieurs propositions qui portent la marque de la négation dans ces énoncés.

1.2.1. Les énoncés avec séries verbales

Les énoncés avec série verbale désignent un type d'énoncés dans lequel le constituant verbal est une combinaison de deux verbes au moins pour traduire une action ou un état. Dans ce type d'énoncé, les différents verbes portent toutes les marques de la négation.

(3)

a. ò fá-**má** māḍā bá **má**

1 SG. / Prendre- **NEG.** / banane/ venir- **NEG.**

« Il n'apporte pas la banane »

b. jàò, ò fá-lì-**má** dwô wò-lí-**má**

Yao / 1SG. / Prendre-ACC. -**NEG.**/Partir-ACC.-**NEG.**

« Yao, il n'emporte pas l'igname »

c. Klá fí-ní-**má** klô bá-lí-**má**

Kla / venir de-ACC. -**NEG.** / village/ arriver-ACC. -
NEG.

« Kla n'est pas revenu du village »

Dans cette suite d'énoncés, les deux radicaux verbaux de la série verbale portent le morphème **má** de la négation.

1.2.2. Les énoncés avec coordination

La coordination dans les énoncés complexes en baoulé consiste à relier deux propositions simples au moyen de conjonction de coordination comme *sàgè*. La négation s'exprime dans ces énoncés coordonnés par la postposition du morphème **má** aux verbes de ces propositions.

(4)

a. n̄ wò-lí kònjê lélé *sàgè* mā **ná-má** líkè-fí

1SG. / aller-ACC. / chasse / longtemps / mais / 1SG+RESUL. / avoir-
NEG. / chose-IPN

« J'ai longtemps chassé et je n'ai rien eu comme gibier »

b. Kòfí flé-lí kwási *sàgè* kwási á srò-**má**

Koffi/ appeler-ACC. / Kouassi / mais / RESUL. / répondre-NEG.

« Koffi a appelé kouassi mais kouassi n'a pas répondu »

1.2.3. Les énoncés avec subordination

Les énoncés subordonnés se résument en une juxtaposition de différentes propositions liées les unes aux autres par les morphèmes comme *sē*, *ké mō* et *tī*. Les différentes propositions peuvent porter les marques de la négation *mā*.

(5)

a. *sē* bé jé-lí *Γ*àré wúú ò á wù-*mā*

Si/ 3 PL./ faire-ACC. / lui/ remède/ alors / 1SG. / RESUL. / mourir-NEG.

« Si on l'avait soigné, il ne serait pas mort »

b. *ké mō* wò wā á kó-*mā* wjě ntī, n̄ kó-*mā*

Fait / que/ toi/ dire / 2SG. / aller-NEG. / aussi / à cause / 1SG. / aller-NEG.

« Puisque tu ne veux pas m'accompagner, je n'y vais pas »

c. *àwē mō* ò kù-*mē*, tī ó wjě-lí-*mā* aljē ī dī

Faim / que / 3 SG. / tuer-NEG. / à cause / 3 SG. / finir-ACC-NEG. / nourriture / manger

« Comme il n'avait pas faim, il n'a pas fini de manger le plat »

Dans les énoncés subordonnés, les verbes de chaque proposition sont marqués négativement en baoulé.

1.2.4. Les énoncés avec focalisation

La focalisation une opération linguistique qui consiste à mettre en relief un élément spécifique dans un énoncé afin de le rendre plus visible ou important. C'est une manière de diriger l'attention du récepteur vers l'information que l'émetteur juge primordial. Dans cette langue, la focalisation est marquée par un morphème en occurrence *jé* placé après le constituant focalisé dans l'énoncé. Le constituant focalisé porte la marque de la négation comme suit :

(6)

a. *ánūmā* jé àjá dī-lí lómí njó

Hier/ FOC. / aya / Manger-ACC. / orange / PART.

« C'est hier qu'Aya a mangé l'orange »

b. **ná** ánu mā jé àjá dí-lí lómí njó

NEG. / Hier / FOC. / aya / Manger-ACC. / orange /
PART.

« Ce n'est pas hier qu'Aya a mangé l'orange »

c. àkissí jé tú-lí àlédâ njó

Akissi / FOC. / déterrer-ACC. / patate / PART.

« C'est Akissi qui a déterré la patate »

d. **ná** àkissí jé tú-lí àlédâ njó

NEG. / Akissi / FOC. / déterrer-ACC. / patate /
PART.

« Ce n'est pas Akissi qui a déterré la patate »

Dans les constructions focalisées, la négation est marquée par le morphème **ná**. Ce morphème est antéposé au constituant focalisé et matérialise la négation de constituants dans cette langue. En fait, la négation porte sur l'item lexical auquel on adjoint la marque de la négation (énoncés b et d). Cela montre que c'est ce constituant qui est nié dans l'énoncé. Les énoncés en présence montrent que les constituants susceptibles d'être focalisé peuvent alors être nié qu'ils soient circonstant ou sujet.

1.3. Les énoncés avec les items à polarité négative

Les items à polarité négative (IPN) sont des termes ou expressions qui peuvent apparaître seulement dans des contextes négatifs. Ils peuvent être également définis comme des termes appliqués aux items lexicaux ou les types de constructions syntaxiques qui démontrent des comportements inhabituels autour de la négation. On les trouve dans plusieurs langues du monde. Ils sont aussi présents en baoulé et se manifestent par l'adjonction d'un morphème à l'item lexical pour former l'item à polarité négative. Visualisons les énoncés ci-dessous :

(7)

a. Kòná dí má àgbá-ńí

Konan / Manger / **NEG.** / manioc-IPN

« konan ne mange aucun manioc »

b. Kòná á dí má àgbá-**fi**

Konan / RESUL. / manger / **NEG.** /
manioc-IPN

« Konan n'a mangé aucun manioc »

c. bàtè á fá líké-**fi**

Batè / RESUL. / Prendre / Chose-IPN

« Batè n'a rien pris »

d. srâ-**fi** á bú àblé-**fi**

Homme-IPN/ RESUL. / casser / Maïs-
IPN

« Personne n'a cassé aucun maïs »

Les items à polarité négatives dans ces énoncés sont obtenus par la suffixation du morphème **-fi** à l'item lexical. Lorsqu'ils sont accompagnés par la marque de la négation, il apporte une intensité à la négation.

2. Les caractéristiques de la contraction négative en baoulé

La contraction négative est une forme abrégée d'un verbe associé à la marque de négation. En baoulé, elle consiste à simplifier ou effacer la marque de la négation. Ainsi, l'on identifie principalement deux formes négatives contractées á et ǎ qui sont la résultante abrégée du morphème négatif má. Ce morphème peut s'effacer dans un énoncé dont le constituant verbal est une série verbale.

2.1. La négation contractée en á

La contraction négative s'exprime par la réduction du morphème de forme syllabique de type CV en une syllabe vocalique á. Cette contraction s'opère dans les énoncés complexes comme simples dont la négation est marquée par le morphème má. En voici des énoncés illustratifs :

(8)

Enoncés négatifs

Enoncés négatifs contractés

a. ké mō wò wǎ á kó-**má** wjě ntī, n̄ a'. ké mō wò wǎ á kó-**á** wjě ntī, n̄ kó-

kó-má	má
Fait / que/ toi/ dire / 2SG. / aller- NEG. / aussi / à cause / 1SG. / aller- NEG.	Fait / que/ toi/ dire / 2SG. / aller- NEG. / aussi / à cause / 1SG. / aller- NEG.
« Puisque tu ne veux pas m'accompagner, je n'y vais pas. »	« Puisque tu ne veux pas m'accompagner, je n'y vais pas. »
b. kòfí dí-má kpáú	b'. kòfí dí-á kpáú
Koffi / manger-Hab.- NEG.	« Koffi / manger-Hab. - NEG.
Pain	/ Pain
« Koffi ne mange pas le pain »	Koffi ne mange pas le pain
c. ò bú-lí-má wàká	c'. ò bú-lí-á wàká
3 SG / abattre-ACC - NEG. /	3 SG. / abattre-ACC - NEG.
arbre	/ arbre
« Il n'a pas abattu l'arbre »	« Il n'a pas abattu l'arbre »

2.2. La négation contractée en á

La contraction négative se caractérise à ce niveau par la simplification du morphème négatif de base en une forme plus simple et brève. Le morphème qu'elle soit en contexte nasal ou oral se contracte en **á** postposé au constituant verbal. Observons les énoncés suivants :

(9)

Enoncés négatifs

a. bé sòzò-má klòkpé ngbé ì nàtílé
sàgè bé njá ì òjólé
3 SG. /imiter-CONST-**NEG**/
chef/ POSS/marche/ REL/3
SG./regarder-
CONST/POSS/Parole

« On apprend plus en écoutant »
(proverbe)

b. bé kú-má báté ì ní klú
3 SG. / tuer-**NEG.**

Enoncés négatifs contractés

a'. bé sòzò-á klòkpé ngbé ì nàtílé sàgè
bé njá ì òjólé
3 SG. /imiter-CONST-**NEG**/
chef/ POSS/marche/ REL/3 SG.
/regarder-CONST/POSS/Parole

« On apprend plus en écoutant »
(proverbe)

b'. bé kú-á báté ì ní klú
3 SG. / tuer-**NEG.**

/enfant+mauvais / POSS. /Mère/	/enfant+mauvais / POSS. /Mère/
Ventre	Ventre
« Laisser celui qui a la parole aller au bout de ses idées »	« Laisser celui qui a la parole aller au bout de ses idées »

c. bè n̄-má n̄zwé m̄dè-má wàà	c'. bè n̄-á n̄zwé m̄dè-á wàà
3 SG. / boire-NEG. / eau /	3 SG. / boire-NEG. / eau /
attendre-NEG. / sècheresse	attendre-NEG. / sècheresse
« On ne boit pas d'eau pour attendre la saison sèche »	« On ne boit pas d'eau pour attendre la saison sèche »

Les marqueurs de négation dans les énoncés en a, b, et c sont réduits dans les énoncés en a', b' et c'. Le morphème de forme syllabique CV **má** est réduit en une forme plus simplifiée : une voyelle nasale **á**. Le marqueur de la négation **má** se trouve ainsi contracter en **á**.

2.3. La négation contractée en **má**

La langue baoulé admet des énoncés dans lesquels des radicaux verbaux sont juxtaposés pour exprimer une action ou un état : il s'agit des constructions à série verbale. Ces énoncés à la forme négative permettent à ces radicaux verbaux dans la série verbale de porter la marque de la négation. Mieux, les deux verbes qui constituent la série verbale porte toutes les deux le morphème **má**. Ces faits sont illustrés dans les énoncés a et b ci-après :

(10)

Enoncés négatifs

a. jàò, ò fá-lì-má dwo wò-lì-má
Yao / 1SG. / Prendre-ACC. -
NEG./Partir-ACC.-NEG.
« Yao, il n'emporte pas l'igname »

b. pàdú nú n̄zwé sú bú-má gwà-má
Bouteille /dedans / eau / PROG. /
Casser-NEG. / Verser-NEG.
« L'eau de la bouteille n'est pas en train de déborder »

Enoncés négatifs contractés

a'. jàò, ò fá-lì dwo wò-lì-má
Yao / 1SG. / Prendre-ACC. -
/Partir-ACC. -NEG.
« Yao, il n'emporte pas l'igname »

b'. pàdú nú n̄zwé sú bú gwà-má
Bouteille /dedans / eau / PROG.
/ Casser-NEG. / Verser-NEG.
« L'eau de la bouteille n'est pas en train de déborder »

A l'opposé, dans les constructions en a' et b', seul le dernier radical verbal de la série a conservé le morphème marqueur de négation. Ce marqueur est supprimé dans le premier radical verbal de l'énoncé. Les deux radicaux verbaux forment une entité syntaxique voir un constituant verbal peut donc admettre la contraction de la négation en omettant celle-ci sans toutefois influencer la construction et son sens.

Pour finir, le phénomène de la contraction négative en baoulé se résume comme suit :

Enoncés verbaux	Formes négatives	Formes contractées
Enoncés verbales	mā	á, á
Enoncés coordonnés	mā	á, á
Enoncés subordonnés	mā	á, á
Enoncés à série verbale	mā..... mā	...mā

Tableau récapitulatif de la contraction négative en baoulé

3. Analyse et discussion

Cette étude met en évidence deux morphèmes négatifs essentiels en baoulé : **mā**, qui marque la négation dans les énoncés verbaux (sauf à l'impératif et injonctif), et **nā**, utilisé dans les énoncés non verbaux ainsi que dans les énoncés aux modes impératif, injonctif et dans la focalisation. Ces marqueurs se placent respectivement dans l'environnement immédiat du verbe ou du nominal, soulignant leur rôle central dans la structuration de la négation dans cette langue. L'on peut ainsi rencontrer le morphème **mā** dans diverses constructions grammaticales du baoulé.

(11)

sē bé jé-lí ĩ àré wúú ò á wù-mā

Si/ 3 PL./ faire-ACC. / lui/ remède/ alors /

1SG. / RESULT. / mourir-NEG.

« Si on l'avait soigné, il ne serait pas mort »

àfwé dí mā kpáú

Affoué / manger-Hab. / NEG. Pain

« Affoué ne mange pas le pain »

Quant au morphème **ná**, il est propre aux énoncés non verbaux et dans les énoncés verbaux au mode impératif ou injonctif.

(12)

ná aljè jē « ce n'est pas de la nourriture »

NEG. / Nourriture / Part.

« Ce n'est pas de la nourriture »

ná dí aljè ngā

NEG. / manger-IMP. / nourriture / DEF.

« Ne mange pas cette nourriture »

Le morphème négatif **ná** concerne essentiellement les énoncés dans lesquels la négation porte uniquement sur un seul constituant de l'énoncé, lequel élément peut occuper les positions syntaxiques de sujet, d'objet ou encore le circonstant. Dans ce cas échéant, le morphème négatif **ná** est antéposé au verbe de l'énoncé au mode impératif ou injonctif et à l'élément de l'énoncé qu'il nie.

(13)

ná ánūmā jé àjá dí-lí lómí njó

NEG. / Hier/ FOC. / aya / Manger-ACC. / orange / PART.

« Ce n'est pas hier qu'Aya a mangé l'orange »

À contrario, le morphème **má** est la marque de la négation lorsque la négation porte essentiellement sur la totalité de la phrase.

(14)

Klòkpégbè nǎ-má nǎ

Chef / boire-**NEG.** / alcool

« Le chef ne boit pas d'alcool »

Il faut également noter que la négation en baoulé peut se faire aussi par l'emploi des items à polarité négative. Ici, le statut d'items à polarité négative est conféré à un nominal par la postposition du morphème **fi**. Ce fait de négation peut apporter un degré à la négation quand elle est associée aux autres morphèmes de la négation dans un même énoncé en baoulé.

(15)

Kòná á dí **má** àgbá

Konan / RESUL. / manger / **NEG.** /

« Konan n'a pas mangé du manioc »

Kòná á dí **má** àgbá-(wje)-fí

Konan / RESUL. / manger / **NEG.** / manioc-IPN

« Konan n'a mangé aucun manioc »

De plus, les morphèmes marqueurs de la négation dans cette langue Kwa de Côte d'Ivoire peuvent également prendre des formes plus simplifiées c'est-à-dire des formes contractées dans cette langue. L'analyse du corpus a permis de dégager trois formes de négation contractée en baoulé. Dans les énoncés négatifs simples ou complexes, où la négation est marquée par le morphème **má**, le morphème peut se contracter pour donner les morphèmes simplifiés **á** et **á**.

(16)

Enoncés négatifs

a. ò bú-lí-**má** wàká

3 SG. / abattre-ACC / **NEG.** /

arbre

« Il n'a pas abattu l'arbre »

b. bé kú-**má** báté ì ní klǔ

3 SG. / tuer-**NEG.** / Baté / POSS.

/Mère/ Ventre

« Laisser celui qui a la parole aller au bout de ses idées » (proverbe)

Enoncés négatifs contractés

a'. ò bú-lí **á** wàká

3 SG. / abattre-ACC / **NEG.** /

arbre

« Il n'a pas abattu l'arbre »

b'. bé kú-**á** báté ì ní klǔ

3 SG. / tuer-**NEG.** / Baté / POSS.

/Mère/ Ventre

« Laisser celui qui a la parole aller au bout de ses idées »

Cette contraction du morphème dans ces énoncés négatifs est motivée par la volonté du locuteur du baoulé de faire l'économie du langage. Ainsi, dans un débit plus rapide, il abandonne la syllabe au détriment de la voyelle, élément du langage le plus simple et facile à articuler chez l'homme. La forme morphologique du morphème négatif **má**, dans les énoncés verbaux simples ou complexes, est ainsi réduite pour le besoin de la communication simplifiée et fluide dans cette langue. Aussi, ce phénomène de contraction

négative, s'opère différemment dans les énoncés verbaux négatifs complexes avec série verbale. En fait, dans ce type d'énoncés, dans lesquels la négation est marquée par le morphème *má*, matérialisé par la position postposée du morphème aux différents verbes de la série verbale, cette forme négative peut également subir une contraction. Ainsi, à ce niveau, la contraction se résume à la suppression de la première ou la deuxième marque de la négation portée soit par le premier ou le deuxième verbe de cette série verbale. Dans cette langue, lorsque l'on fait usage d'une série verbale à la forme négative, les différents verbes qui constituent cette série portent tous la marque de la négation.

- a. pàdú nú nzwè sú bú-*má*gwà-*má*
Bouteille /dedans / eau / PROG. / Casser-**NEG.** / Verser-**NEG.**

« L'eau de la bouteille n'est pas en train de déborder »

(17)

- a'. pàdú nú nzwè sú bú gwà-*má*
Bouteille /dedans / eau / PROG. / Casser-**NEG.** / Verser-**NEG.**

« L'eau de la bouteille n'est pas en train de déborder »

En un mot, la contraction négative dans cette langue se résume la simplification des formes marqueurs de la négation en baoulé.

Conclusion

En somme, cette étude met en évidence la richesse et la complexité du système de négation en baoulé, notamment à travers le phénomène de la contraction négative. L'analyse a permis d'identifier deux morphèmes négatifs de base, *má* et *ná*, dont l'usage varie selon la nature de l'énoncé. La contraction de ces morphèmes, motivée par l'économie linguistique, donne naissance à des formes simplifiées telles que *á*, *á* et *má*, sans altérer la portée négative de l'énoncé. Ce mécanisme s'observe aussi bien dans les phrases simples que complexes, et s'adapte à différents contextes syntaxiques (coordination, subordination, focalisation). L'étude révèle ainsi la flexibilité et l'efficacité du

baoulé à exprimer la négation tout en optimisant la structure de la phrase. Enfin, la contraction négative en baoulé illustre la capacité des langues à évoluer pour répondre aux besoins de communication des locuteurs. Cependant, la flexibilité de la négation en baoulé peut-elle inspirer des études comparatives avec d'autres langues kwa ?

Œuvres citées

- Attal, Pierre. « Négation de phrase et négation de constituant ». *Langue française*, no 12, 1971, pp. 98–111.
- Bogny, Joseph. *La négation dans les langues Kwa : aspects morphophonologique et syntaxique*. Université de Cocody, 2007.
- Carston, Robyn. « Metalinguistic Negation and Echoic Use ». *Journal of Pragmatics*, vol. 25, 1996, pp. 309–330.
- Creissels, Denis, et Jérémie Kouadio. *Description phonologique et grammaticale d'un parler baoulé*. Institut de Linguistique Appliquée (ILA) d'Abidjan, 1977.
- Feuillet, Jack. « Le statut linguistique de la négation ». *Revue des études slaves*, vol. 60, no 3, 1988, pp. 613–663.
<https://doi.org/10.3406/slave.1988.5784>.
- Giannakidou, Anastasia. « N-words and Negative Concord ». *The Blackwell Companion to Syntax*, dirigé par Martin Everaert et Henk van Riemsdijk, Blackwell, 2006, pp. 327–391.
- Kaboré, Raphaël, Suzy Platiel, et Suzanne Ruelland. « Réflexions sur la négation dans quelques langues africaines ». *Faits de langues*, nos 11–12, 1998, pp. 219–230. <https://doi.org/10.3406/flang.1998.1211>.
- Ladusaw, William. « On the Notion 'Affective' in the Analysis of Negative Polarity Items ». *Journal of Linguistic Research*, vol. 1, no 2, 1980, pp. 2–16.
- Laka, Mugarza. *Negation in Syntax: On the Nature of Functional Categories and Projections*. Thèse de doctorat, MIT, 1990.
- Moeschler, Jacques. « Negation, Scope and the Descriptive/Metalinguistic Distinction ». *Generative Grammar à Geneva*, vol. 6, 2010, pp. 29–48.
- Muller, Claude. « Polarité négative et free choice dans les indéfinis de type que ce soit et n'importe ». *Langages*, no 162, 2006, pp. 7–31.
- Orblin, Francis, et Lucia Toveni. « L'expression de la négation dans les langues romanes ». *Les langues romanes : problèmes de la phrase simple*, dirigé par Danièle Godard, CNRS Éditions, 2003, pp. 281–343.

Palma, Silvia. « Les locutions à polarité négative : une approche stéréotypique ». *Langages*, no 162, 2006, pp. 61–72.

Robert, Stéphane. « Aperçu et réflexions sur la négation en wolof ». *Linguistique africaine*, no 4, 1990, pp. 167–180.

About the author

Dr Koffi Alfred Yao est chercheur à l'Institut de Linguistique Appliquée de l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Cocody. Il a obtenu son doctorat en linguistique descriptive et documentation des langues en septembre 2021. Ses recherches portent sur la morphologie des mots complexes, la terminologie et l'impact des langues sur le développement socioéconomique. Depuis 2016, il réalise des travaux de terrain pour collecter des données sur les langues ivoiriennes, notamment dans les régions centre et ouest du pays. Son but est de comprendre la formation des mots et de favoriser le développement social des communautés linguistiques. Il est auteur de cinq articles scientifiques et coauteur d'un livre sur le baoulé.

How to cite this article/Comment citer cet article:

MLA: Yao, Koffi Alfred. "De la contraction négative en baoulé." *Uirtus*, vol. 5, no. 2, August 2025, pp. 287-302, <https://doi.org/10.59384/uirtus.2025.2951>.